

mélange de pus et de sang. Ce signe, d'après Nélaton, ne ferait jamais défaut, et permettrait d'affirmer le développement d'un second abcès."

La glande peut être complètement détruite ou au moins gravement compromise pour l'allaitement futur. La mastite puerpérale laisse des noyaux indurés et prédisposerait au cancer.

TRAITEMENT.

Le traitement se divise en prophylactique et curatif.

I. TRAITEMENT PROPHYLACTIQUE.

1^o Pendant la grossesse ; 2^o après l'accouchement.

1^o Pendant la grossesse.—Marx conseille à la femme enceinte de supprimer son corset, de se mettre du coton sur la mamelle, et d'oublier l'existence de son sein, et il lui prédit qu'elle n'aura pas de crevasses au mamelon. L'avis est bon, facile à suivre, mais son observance exacte ne préviendra certainement pas toujours les lésions du sein.

Si, comme je l'ai dit, le traumatisme et l'infection sont les deux sources de toutes les maladies du sein pendant l'allaitement, il est évident que la prophylaxie sera d'éliminer ces deux causes ; donc, prophylaxie en vue d'éviter le traumatisme ; et celui-ci s'étant produit, prophylaxie contre l'infection.

De plus, j'ai ajouté que les crevasses apparaissent spécialement chez les femmes à peau fine ou chez celles dont le mamelon est plus ou moins aplati. La conclusion à tirer de cette dernière hypothèse est donc toute naturelle : endurcir les mamelons et les former de manière que l'enfant puisse les saisir facilement. Il ne faut pas attendre pour obtenir ces deux desiderata que la femme soit accouchée et ait commencé à allaiter son nourrisson. Ce sont des soins importants qu'il est nécessaire de donner à la fin de la grossesse et quelquefois assez de bonne heure si l'on veut voir ses efforts couronnés de succès.

Cependant, l'accord n'est pas parfait entre les auteurs sur ce point. Plusieurs prétendent que les manœuvres pour raffermir la peau délicate des mamelons au moyen de frictions, ou de suctions, sont inutiles, illusoires et même dangereuses. Quoi qu'il en soit de ces opinions pour la plupart autorisées, je conseillerai avec la majorité des auteurs, Pingat, Monnier, Demelin, N. Charles, Anvard, etc. etc., de masser le mamelon, et de l'habituer graduellement à la fonction difficile qu'il aura à remplir.

La femme enceinte devra se laver la poitrine très-souvent. Quand elle fait sa toilette le matin, il lui est aussi nécessaire de veiller à la propreté de son sein comme à celle de son visage et de ses mains. Qu'elle se savonne bien la mamelle, et surtout le mamelon ; puis qu'elle se trempe les doigts dans une huile aseptique et fasse du massage du mamelon pendant quatre à cinq minutes. L'huile a l'avantage sur les liquides astringents de conserver ou même d'augmenter la souplesse de la peau, et de n'y pas produire une sorte de tannage qui la rend comme cassante et crevassante. Le massage sera renouvelé le soir. On devra commencer à le pratiquer plus ou moins vite à la fin de la